

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 14 DE DICIEMBRE DE 1812.

San Espedicion Ob. Las Q. H. están en la Iglesia de San Miguel del Puerto; se reserva à las cinco de la tarde.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 14 octobre.

SUITE DU

Jugement prononcé par la commission militaire, créée à Moscou par ordre de S. M. l'Empereur et Roi, pour juger les auteurs et fauteurs de l'incendie des 14, 15 septembre et jours suivans.

La commission a reconnu que depuis trois mois le gouvernement russe, prévoyant sans doute le danger de la lutte dans laquelle il s'était engagé, et l'impossibilité d'empêcher l'armée française d'arriver à Moscou, avait résolu d'employer dans sa défense des moyens extraordinaires d'incendie et de destruction réprouvés par les nations civilisées; qu'il avait accueilli à cet effet les propositions d'un certain docteur Schmitz, anglais (quoique se disant allemand), mécanicien et machiniste de profession, lequel, appelé en Russie, arriva dans les premiers jours du mois de mai dernier; qu'après plusieurs conférences secrètes avec les principales autorités, il alla s'installer au château de Voronzoov, situé à six verstes de la ville, sur le chemin de Kalouga; qu'un détachement de 160 hommes d'infanterie et 12 dragons se rendirent à ce château, pour couvrir les mystérieuses opérations de Schmitz, et empêcher les curieux de pénétrer jusqu'à lui.

Qu'il est généralement connu qu'il construisit un ballon aérostatique d'une grandeur considérable, qu'on prétendait devoit renfermer une machine exterminatrice qu'il assurait pouvoir diriger à volonté;

Qu'environ quinze jours avant l'entrée de l'armée française à Moscou, sept gros tonneaux de poudre à canon furent envoyés à V. Voronzoov, avec des artificiers qui se rendirent attachés au docteur Schmitz, et travaillèrent sous sa direction;

Qu'il est démontré que cet appareil de construction d'un grand ballon n'a été imaginé que

IMPERIO FRANCES.

PARIS 19 de octubre.

CONTINUACION DE LA

Sentencia dada por la Comision militar, creada en Moscon de orden de S. M. el Emperador y Rey, para juzgar à los autores y fautores del incendio de los dias 14, 15 y siguientes de setiembre.

La Comision ha reconocido que de 3 meses à esta parte, el gobierno ruso, previendo sin duda el riesgo de la lucha en que se habia empeñado, y la imposibilidad de impedir la llegada de los franceses à Moscon, habia resuelto emplear en su defensa los extraordinarios medios de incendio, y destruccion reprobados por las naciones civilizadas, que à este efecto habia adoptado las proposiciones de un cierto Dr. Schmitz inglés (quique segun él decia, alemán,) mecánico y maquinista de profesion, el qual habiendo sido llamado à Rusia, llegó à primeros de mayo próximo pasado; que despues de diferentes conferencias secretas con las principales autoridades, fué à instalarse en el castillo de Voronzoov, situado à 6 verstas de la ciudad, en el camino de Kalouga; que un destacamento de 160 hombres de infanteria, y 12 dragones posaron à dicho castillo para cubrir las misteriosas operaciones de Schmitz, é impedir à los curiosos el penetrar hasta él;

Que se sabe generalmente que construia un globo aereostatico, de un tamaño considerable, el qual, segun se dice debia encerrar una maquina exterminante, la que él aseguraba podia dirigir à su arbitrio;

Que cosa de unos 15 dias antes de la entrada de los franceses en Moscon fueron llevados à Voronzoov siete grandes barriles de pólvora con cohetes que quedaron al mando del doctor Schmitz, y trabajaron bajo su direccion;

Que es notorio que este aparato de construccion de un globo, no ha sido imaginado mas

pour en imposer, et qu'on ne s'occupa nullement au château de Voronzoï que d'ouvrages d'artifice et de confection d'autres machines incendiaires ;

Qu'il est constant que toutes les dépenses faites pour la confection du ballon et des machines ont été supportées par le gouvernement russe ;

Que le comte Rastopchin, gouverneur militaire de Moscou, certain, depuis la bataille de Mojaïsk, de l'arrivée prochaine de l'armée française, arrêta alors le plan d'incendier cette capitale par tous les moyens qui étaient en son pouvoir ;

Qu'il fit une proclamation aux habitants dans laquelle on remarque le passage suivant : « Armez-vous, n'importe de quelles armes, mais surtout de feutres, qui conviennent d'autant mieux contre le français qu'ils ressemblent, pour le poids, à des boîtes de paille ; à défaut de ces dernières, nous les brûlerons dans Moscou, s'ils ont l'audace d'y entrer ; »

Que pour parvenir à son but avec plus de certitude, le gouverneur Rastopchin, avant son départ, fit ouvrir les portes des prisons dites de l'Ostrog et du Yamoï, où se trouvaient renfermés les malfaiteurs ; qu'il en sortit environ huit cents criminels, et que, pour prix de leur liberté, on exigea qu'ils missent le feu à la ville vingt-quatre heures après l'arrivée des troupes françaises ;

Que plusieurs officiers et militaires de l'armée russe et des agens de police reçurent secrètement l'ordre de rester travestis à Moscou pour diriger les incendiaires et donner le signal de l'embarquement ;

Qu'il est notoirement connu que, pour ôter tout moyen de secours contre l'incendie, le gouverneur Rastopchin avait fait partir, dans la matinée du 14 de ce mois, toutes les pompes des vingt-quatre quartiers de la ville avec les charriots, crochets, seaux et ustensiles, ainsi que les chevaux destinés à ce service ;

Que les matières inflammables de toutes espèces, et particulièrement des cadieux remplis de phosphore enveloppés dans les lignes soufées, déposés et placés dans différentes maisons, démontrent évidemment que l'incendie reposait à un plan concerté ;

Que les meches et fusées sautées entre les mains de plusieurs militaires et particuliers russes au moment de leur arrestation, signalèrent de suite sans nulle équivoque les véritables auteurs de l'incendie, dont un grand nombre, pris sur le fait, furent, par un mouvement d'indignation spon-

que para imposer, y que no se trató en el castillo de Voronzoï mas que de fuegos artificiales y de de la confection de otras máquinas incendiaras ;

Que es constante que el gobierno ruso pagó todos los gastos que se requirieron para la confection del globo, y máquinas ;

Que el conde Rastopchin, gobernador militar de Moscou, seguro (después de la batalla de Mojaïsk) de la próxima llegada del ejército francés, determinó entonces el plan de incendiar esta capital por quantos medios estuviesen en su mano ;

Que hizo una proclama à los habitantes, en la qual se nota el siguiente trozo : « Armaos, sea con las armas que fuere, que poco importa eso ; pero sobre todo armaos con horquillas que son tanto mas convenientes contra los franceses, quanto ellos se parecen à los manojos de paja ; à falta de vencesles, abrasémosles en Moscou, si tienen la audacia de penetrar hasta aqui ; »

Que para lograr con mas certidumbre su objeto, el gobernador Rastopchin, antes de marcharse hizo abrir las puertas de las cárceles llamadas del Ostrog, y del Yamoï, donde se hallaban encerrados los malhechores ; que salieron de alli cerca de 800 delinquentes, à quienes por precio de su libertad se les exigió que pegasen fuego à la ciudad 24 horas después de la llegada de las tropas francesas ;

Que varios oficiales y militares del ejército ruso, y agens de la policia recibieron orden secreta de quedarse disfrazados en Moscou, para dirigir los incendiaras, y la señal del fuego ;

Que es notoriamente sabido que para quitar todo medio de socorro contra el incendio, el gobernador Rastopchin en la madrugada del dia 14 de este mes habia mandado extraer todas las bombas de los 24 quarteles de la ciudad con los carruages, con heces, sellos y utensilios, como tambien los caballos destinados à ese servicio ;

Que las materias inflamables de todas suertes, y particularmente los cadieux llenos de fosforo envueltos en lienzo azufado, depositados y colocados en diferentes casas demuestran evidentemente que el incendio tenia su plan concertado ;

Que las mechas y cohetes cogidos en manos de varios militares, y particularmente rusos en el momento de su aprehension, señalaron inmediatamente, y sin equivocacion alguna los verdaderos autores del incendio, de los que un gran numero cogidos en el hecho, fueron

rané, fusillés par les patrouilles françaises, ou assassinés par les habitants mêmes;

Où le rapporteur dans son rapport et les conclusions, les accusés dans leurs moyens de défense, et après qu'ils eurent déclaré qu'ils n'avaient rien à y ajouter,

Le président a demandé aux membres de la commission s'ils avaient des observations à faire sur leur réponse négative, et avant d'aller aux opinions, il a ordonné aux accusés de se retirer.

Le conseil délibérant à huis-clos, seulement en présence du procureur impérial;

Le président pour chacun des accusés séparément, a posé la question ainsi qu'il suit:

Les nommés ci-après, savoir:

Catianov; Ignatief; Vavillov; Mideou Fedor; Baroff Streton; Vasilev Yermolov; Karlum Alexis; Belcherov; Thomas; Yvanov; Zestepérov; Yvvinov; Signeviez; Ogakomov; Maximov; Achramin; Levouev; Sirgiem; Seachov; Moriz; Abramof; Mekher; Beglov; Logouon; Gregorief; Shestapierof;

Sont ils coupable d'avoir mis le feu à des maisons de Moscou dans le dessein d'inondier la ville.

(La suite à demain).

(1) Nous omettons le nom, la patrie et conditions des accusés, afin d'abréger.

por un movimiento espontáneo de indignación arrebuendos por las patrullas francesas, ó acometidos por los mismos habitantes;

Oído el relator en su relación y conclusiones, los acusados en sus medios de defensa, y después que hubieron declarado que no tenían cosa alguna que añadir;

El Presidente pidió á los miembros de la Comisión si tenían que hacer observación alguna; á report de su respuesta negativa, y antes de pasar á los votos, mandó que los acusados se retirasen;

Deliberando el consejo á puerta cerrada, en presencia solo del procurador imperial;

El Presidente, para cada uno separadamente ha propuesto la cuestión, tal como sigue:

Los abajo nombrados, á saber: (1).

Catianov; Ignatief; Vavillov; Mideou Fedor; Baroff Streton; Vasilev; Karlum; Belcherov; Tomás; Yvanov; Zestepérov; Yvvinov; Ogakomov; Maximus; Achramin; Levouteu; Strigiem; Seachov; Moriz; Abramof; Mequiler; Beglou; Logonov; Gregorief; Shestapierof;

Son los culpables de haber pegado fuego en varias casas de Moscou con el dessein de incendiar la ciudad?

(Se continuará.)

(1) Omitimos el nombre patria y condiciones de esas personas, afin de abreviar.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

A V I S O S.

Conformément aux intentions de Mr. le général de division comte Maurice Mathieu; à dater de demain et jusqu'à ce que les réparations de la promenade de la muraille de mer soient achevées, le passage est interdit aux voitures, charrettes, chevaux et mulets.

Barcelone 13 décembre 1812.

Le général de division commandant l'armée,

Signé GARNIER.

En exécution des ordres de Mr. l'Ordonnateur en chef de l'armée, le public est prévenu qu'il sera procédé le 18 du courant, à 11 heures précises du matin, à l'adjudication publique et au rabais, d'une fourniture à faire de 71 pantalons de bayette pour les forçats.

Cette adjudication sera faite par un Commissaire des guerres dans une des Salles de la

Conforme à las órdenes del Sr. general de division conde Mauricio Mathieu, desde mañana hasta que las reparaciones del paseo de la muralla de Mar sean acabadas, los coches, carretas, caballos y mulos, no podrán pasar.

Barcelona 13 de diciembre de 1812.

El general de division commandante la arma

Signé GARNIER.

En segunda de las órdenes del Ordenador en jefe del ejército, se previene al público que se procederá el día 18 de los corrientes, á las 11 de la mañana, á la adjudicación pública, y á la rebaja, del abasto de 71 pantalones de bayeta para los forçados de galera.

Dicha adjudicación se hará por medio de un Comisario de guerra, en una Sala de la Mere-

misión Comunal, en presencia de Mr. le Maire.

On pourra voir tous les jours les modèles des pavilions chez le Commissaire des guerres, rue d'Escudellers.

L'adjudicataire paiera les frais d'adjudication et l'annonce au Diario.

Dans la maison des Bains-neufs, rue d'en Guardia n.º 2, on trouvera à vendre des liqueurs de rose, de noyau, de Moka, de canela, de Girofle, de Cedras, de citron chinois, d'absinthe, de fleur d'orange, d'Escubac et autres, toutes de première qualité, en bouteilles de diverses grandeurs, et à des prix très-modérés.

On trouvera aussi de l'eau spiritueuse de Lavande, du vinaigre blanc, du vinaigre à la rose, également bons pour la toilette et pour la table; des commodes, secrétaires, bibliothèques, armoires, tables de jeu et autres meubles.

Juan Maestras qui vive à la calle de las Povedoras, jette à la casa Lonja, avisa à las personas que desearon hacer lina para los Hospitales, que se ha aumentado el precio de compra, y se recibirán todos los dias, siendo de buena calidad.

ria, en presencia del Sr. Mere.

Cada dia se podrán ver los modelos en la casa del Comisario de guerra de la calle dels Escudellers.

La persona en favor de quien se hará la adjudicación pagará todos los gastos y la publicación en el Diario.

En la casa de los Baños nuevos, calle den Guardia n.º 2, se halla de venta licores de rosa, de noyó, de moka, de canela, de clavo especia, de coronja, de limon, de axerxo, de flor de naranja, de escubac y otras, todas de primera calidad, en botellas de varios tamaños, y à un precio muy equitativo.

Hay tambien agua espirituosa de Lavanda, vinagre blanco, vinagre rosado, cómodas, escritorios, bibliotecas, armarios, mesas de juego y otros muebles.

Venta.

Por disposicion del Tribunal de Comercio, desde las 11 à las 12 de la mañana del dia de hoy se procederá, frente la Casa Lonja,

al subasto y remate (si se ofrece postura competente) de la fragata nombrada la SS. Trinidad.

Hoy à las once de la mañana se continuará en las casas de la Mereria el subasto 1.º de los despojos ó menados de las reses que se maten en el público matadero para el abasto de carnes; 2.º del producto de los sitios ó puestos para vender en las plazas y pesaduría; y 3.º el del derecho municipal de pesar y medir, ya sea atendiendo dichos dos artículos de por junto, ó con suparacion.

On procédera aujourd'hui à l'hôtel des Domaines à la vente publique des marchandises saisies à Matara. Le Receveur des Domaines.

Se procederá hoy en la Aduana à la subasta de las mercaderías comisadas en Matara.

El Receptor de la Aduana.

Mur.

Mur.

Hay para vender un caballo de silla, adiestrado, con todo su pelo y entero, de raza andaluza; acoditan para verle en la calle de los Arcos, n.º 2, desde las 12 hasta las 3 de la tarde.

El que quisiere comprar tres estufas, ó chimeneas, la una de hierro y la otra de colcha, hechas à la moda francesa, la una con su hornillo, bien tratadas, las hallará en casa Juan Silvestre, fondista, calle de la Bocaria, casa n.º 40, que les dará à un precio cómodo.

Pérdidas.

Il a été perdu une petite plaque de cachet en or, sur laquelle est gravé le chiffre R. D. On est prêt de la rapporter au bureau de ce journal où l'on recevra en gratification le double de la valeur de l'or.

Habiéndose extraviado una pequeña chapa de un sello de oro, sobre la qual se halla grabado el cifra R. D. Se suplica à quien la hubiere encontrado la devuelva en la oficina de este periódico, en donde se le gratificará con el doble valor del oro que contiene.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las cinco en punto, la comedia titulada, El mayor monstruo los celos; y Terraza de Jerusalem, el zorongo; la tonadilla de la Fucila del Soldado y saynete.

Chaz J. Azine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne